

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 24 (1994)
Heft: 7-8

Artikel: L'aîné du mois : Roger-Roger chante pour les aînés
Autor: Perrin, Liliane / Kehrli, Roger
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829157>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ROGER-ROGER CHANTE POUR LES AINÉS

L'aîné
du mois

Le chant des aînés de Romandie, vous connaissez? Pas encore peut-être, et pourtant, un jour, qui sait, cette partition issue du talent et du cœur d'un Genevois de 73 ans, deviendra peut-être un nouvel hymne. Celui du 3^e âge, voire du 4^e, que l'on reprendra en chœur: «L'automne est là et l'hiver arrive bien vite, De la froide morosité il faudra se garder.» Un air de valse pour un chant plein d'optimisme et de joie de vivre. De nostalgie aussi «pour les belles chansons de notre enfance, Bovet, Boller et Jaques-Dalcroze, des chansons qui ne nous laissent jamais moroses...» Mais qui donc se cache derrière ce compositeur et chanteur des vieux airs souvent oubliés «de notre belle Romandie?»

- Qui êtes-vous, Roger-Roger?

- De mon vrai nom Roger Kehrli, né le 20 mars 1921 à Genève, dans une famille plus que modeste et qui n'avait pas le temps de s'amuser à faire de la musique, si l'on excepte quelques «cas», comme un frère de ma mère qui fut fondateur de la «mandolinata», et d'un frère de mon père qui enseigna l'accordéon! J'ai commencé par la mandoline, j'ai aussi tâté du violon, mais sans suite. Mon père n'était jamais vraiment allé à l'école, ma mère travaillait comme serveuse dans un quartier mal famé où l'on trouve maintenant l'Hôtel du Rhône, je suis le deuxième d'une famille de quatre garçons, et nous étions des enfants de la rue.

- D'où vous vient ce pseudonyme?

- Ma mère me grondait souvent en disant: «Roger Roger, je ne veux pas t'appeler deux fois!» J'ai pris ce pseudonyme pour m'adonner à ma passion: les chansons oubliées. Auxquelles je peux enfin me consacrer entièrement, après une vie dure, où j'ai exercé maintes professions. Notamment dans la physique-chimie (j'avais fait les cours du soir) puis ensuite dans la promotion immobilière. Où je n'ai jamais fait fortune!

A noter aussi que j'ai été le premier en Romandie à créer un bureau de travail temporaire, un an avant l'arrivée chez nous de Manpower! Mais toujours sans faire fortune! A 73 ans, je me retrouve

seul après deux divorces, avec très peu de contacts avec mes enfants et petits-enfants, mais un synthétiseur, des cassettes, un répertoire de chansons anciennes et cette partition.

Le chant des aînés

Roger-Roger nous tend cette partition, paroles et musique de son cru.

-J'en avais d'abord fait une première version, avec les mêmes paroles, mais sur l'air de «Méditerranée» de Francis Lopez. Après quoi j'estimai qu'il fallait une mélodie originale, que j'ai composée sur mon synthétiseur.

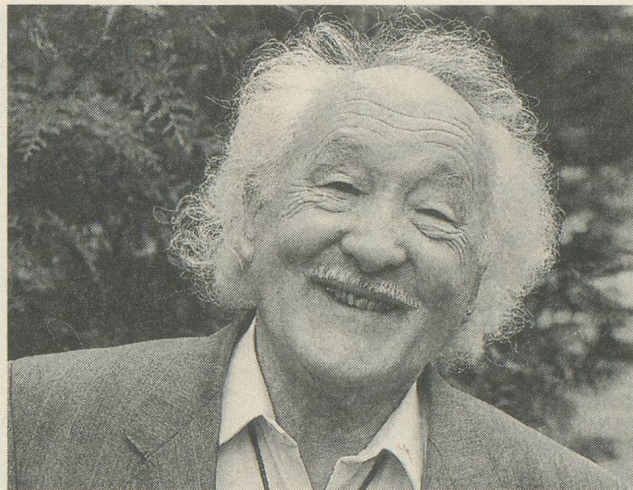
- Quel but poursuivez-vous avec ce «Chant des aînés»?

- Je souhaiterais que pour le Nouvel-An de l'an 2000, tous les aînés le reprennent en chœur, à l'heure de basculer dans le 21^e siècle. Ce serait ma plus grande joie. J'aurais alors tout juste 80 ans, et je suis sûr que cette idée n'est pas utopique. Ce qu'il me faut, c'est la faire connaître, l'éditer, en faire une cassette avec d'autres chansons, et la faire circuler. Mais cela coûte beaucoup d'argent, que je n'ai pas, et j'espère recevoir de l'aide. Mais je suis optimiste. Je dis toujours que je travaille actuellement pour mes 50 prochaines années!...

Trois répertoires

Mais Roger-Roger, alias Kehrli, a une autre passion: celle de se produire devant un auditoire qui se souvient, aime et apprécie un répertoire, souvent disparu des mémoires, et que l'on n'apprend plus guère à l'école.

- J'ai trois répertoires à présenter au public, au choix: je fais revivre ces mélodies avec des rythmes actuels (la Mi-été,



Roger Kehrli, alias Roger-Roger. La passion des mélodies anciennes. (Photo Liliane Perrin)

Jolie batelière et autres), et ma plus grande joie est de faire entonner le refrain à l'assistance. Je peux vous dire qu'elle y va «dare-dare». Une particularité: j'ajoute toujours un cantique lors de ma prestation. J'ai parcouru toute la Romandie pour retrouver des mélodies souvent très anciennes, du 19^e et même du 18^e siècle. Beaucoup de personnes m'ont aidé. Pour pouvoir les chanter, j'ai entrepris, à 67 ans, une Ecole de chant à Yverdon, chez Italo de Marco.

- A l'heure où chacun ou presque songe aux vacances, quels sont vos projets?

- Je ne prends jamais de vacances pendant l'été. Il y a trop de gens seuls, qui ne partent pas, et ce n'est pas le moment de les laisser tomber. Je suis à disposition pour venir chanter: juste un idéal, et à peine de quoi couvrir mes frais. «Pour vivre en chantant, faut savoir oublier le temps; le cœur jeune et plein d'amour, c'est vivre toujours.»

Propos recueillis
par Liliane Perrin